

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, lors du lancement des activités de l'« Université pour tous » à Saïda, le vendredi 09 octobre 2015, à 17h30.

Son Excellence, Mme le ministre Bahiya al-Hariri, présidente de la Commission parlementaire de l'éducation et de l'enseignement supérieur, Messieurs les Présidents, Messieurs et mesdames les directeurs, directrices et organismes de la société civile,

Chers amis,

Nous sommes heureux de nous rencontrer autour de cet événement, celui du lancement des études universitaires à Saïda célébré au Centre d'études universitaires du Liban-Sud à Saïda, à l' « Université pour tous », pour tout le monde, adultes et jeunes. Nous la désignons par Université car elle a un niveau académique honorable, ainsi vous y suivez des cours universitaires dotés de qualité et de scientificité. C'est une université pour tous les âges considérant qu'on ne peut s'arrêter à aucun âge pour apprendre et se cultiver, pour acquérir et faire acquérir aux autres de notre expérience et notre rôle dans la vie et pour élargir nos horizons. C'est l'université de l'enseignement et de l'apprentissage continu, mais d'une façon spéciale et entreprenante.

C'est l'université de la culture pour tous, qu'elle soit artistique ou littéraire ou cinématographique ou abordant l'art culinaire, la peinture et la photographie, la lecture de l'histoire, l'approfondissement du mystère de l'existence, les mutations politiques et d'autres thèmes actuels qui intéressent la femme et l'homme, qu'ils soient âgés ou dans la fleur de l'âge.

Nous disons que c'est l'université culturelle car la culture rassemble les Libanais alors que la politique sépare et éloigne entre les gens. Et le sens de la culture consiste dans les conceptions, les concepts, les valeurs, les habitudes, les traditions, les convictions et les bonnes mœurs qui élèvent la valeur de l'homme. Nous voudrions, à travers cette culture universitaire et ses études, donner l'occasion à l'élaboration du dialogue libanais, car l'un des fondamentaux de la culture libanaise consiste dans cette coexistence qui

s'est révoltée contre la rancune et la dissolution et a résisté devant les guerres et les crises.

Dans cette université, pas d'examens en fin de semestre, mais l'examen consiste en une participation active et une interaction dans des séminaires d'études entre le professeur et l'étudiant et entre l'étudiant et un autre car c'est une université libre, sans restrictions, à part celle de l'apprentissage et de l'approfondissement culturel, et le lien de notre expérience avec la vie se fait par différentes sciences et littératures, ainsi nous cheminons vers la maturité et la perfection. Il est également sûr qu'il y a des questions et des thèmes que vous voudriez peut-être poser et le Pr Mona Moukarzel est venue comme représentante du Pr Gérard Bejjani, directeur de l'Université pour tous, qu'une maladie a empêché de venir, nous la remercions donc elle et la délégation qui l'accompagne de Beyrouth d'avoir exposé le programme et d'avoir expliqué ce qui y est difficile. J'espère que plusieurs de Saïda et du Sud vont se joindre à ce programme suivi par environ 500 étudiants de Beyrouth, ainsi le corps des estudiantin s'élargit à l' « Université pour tous » qui ouvre une branche aussi au Centre de l'université jésuite à l'Émirat de Dubaï.

Bien-aimés, Son Excellence la Présidente de la Commission parlementaire pour l'éducation et l'enseignement supérieur, nous comptons sur vous comme étant des partenaires pour le Centre d'études universitaires à Saïda et au Sud, travaillant ensemble pour la diffusion de la connaissance culturelle, la science, l'éducation continue et l'élimination de l'ignorance et de l'analphabétisme, celui-ci ignorant l'humanisme et la compassion.

Construisons ensemble l' « Université pour tous » à l'Université jésuite à Saïda et au Sud, lui souhaitant la réussite au service de la science, de l'art et de la littérature. Bienvenue, chers partenaires, avec mes souhaits de continuité dans vos démarches.